Provinces extend the boundaries. There were other settlements in the Province not included.

Mr. Mackenzie-No.

Several Members-Name them.

Hon. Sir John A. Macdonald said the posts of the H.B.C. were settlements.

Mr. Ferguson was exceedingly sorry to have given the hon. and gallant knight, the Minister of Justice, the trouble of making so long an explanation, which was, nevertheless, he regretted to say, not quite satisfactory to him. He should have desired that the whole people of the North-West should have been included in the new province. This, he perceived, was not the intention of the Government. He, however, could not help believing that the three thousand English-speaking settlers at Portage la Prairie should have formed part of the Province of Manitoba, coming thereby within the new Government and taking a share in it. Nay, he would go further, and say that he had hoped that even those posts of the Hudson's Bay Company, within reasonable bounds, where there were two hundred settlers, should not have been left out of the pale of the proposed Government and Legislature of Manitoba. The determination at which the Government apparently had arrived of leaving out the settlement of the Portage la Prairie, and the settlers at the posts, had no doubt been come to after mature consideration, and was the result of the best information which they had obtained. That information, nevertheless, may have been, to some slight extent, one-sided, and he might be excused for entertaining the idea that on this point the opinions of gentlemen representing the loyal people of the country were entitled to as much weight as were those of the men whom Riel had delegated to express his views and wishes. With some of those loval gentlemen he had come in contact and he could not refrain from stating that he had never heard them express any wish to the effect that the people of la Prairie, or any other of the English settlers in the North-West, should be left out of the proposed Government. He, indeed, thought that they could not do otherwise than desire to be included in it. Fort Garry, which was the capital, the chief, and he might say the only city in the proposed Province of Manitoba, was not more than sixty miles distant from la Prairie. There was every reason why they should form a part of the new Province, and no good reason, whatever, that they should be excluded. The idea of excluding them was preposterous. The exclusion of an English speaking settlement so near the chief city-the capital, in fact, of the new Govern-

[Hon. Sir John A. Macdonald—L'hon. sir John A. Macdonald.]

frontières soient étendues au lieu que soient créées plusieurs provinces. D'autres colonies de la province n'ont pas été englobées.

M. Mackenzie-Non.

Plusieurs députés—Nommez-les.

L'honorable sir John A. Macdonald dit que les postes de la C.B.H. étaient des colonies.

M. Ferguson se dit vraiment navré d'avoir mis l'honorable et vaillant chevalier, le ministre de la Justice, dans l'obligation de fournir d'aussi longues explications; il regrette de devoir dire cependant, qu'elles ne le satisfont pas entièrement. Il souhaiterait que la nouvelle province englobe toute la population du Nord-Ouest. A ce qu'il lui semble, telle n'est point l'intention du Gouvernement. Il ne peut, quant à lui, s'empêcher de penser que les trois mille colons anglophones de Portage la Prairie devraient faire partie de la province du Manitoba, donc être appelés à former le nouveau gouvernement et à y participer; il espérait même que le futur gouvernement et la législature du Manitoba inclurait ces comptoirs de la C.B.H. situés à des distances raisonnables et groupant quelque deux cents personnes. Il ne fait aucun doute que le Gouvernement a décidé d'exclure Portage la Prairie en toute connaissance de cause et après s'être amplement documenté; mais ne peut-on reprocher à cette information d'être quelque peu tendancieuse? Qu'on veuille bien lui pardonner de penser que l'opinion des loyaux sujets de la région mérite ici autant d'attention que celle des émissaires de Riel, exprimant les vues et les désirs de celui-ci. Il a rencontré certains de ces loyaux sujets, et chose impossible à taire, jamais il n'a entendu aucun d'entre eux souhaiter que la population de la Prairie ou de n'importe quelle autre colonie du Nord-Ouest soit tenue à l'écart du nouveau gouvernement. A son avis, il est évident que la population ne peut pas souhaiter autre chose que d'en faire partie. Fort Garry, capitale et ville principale, sinon unique, de la future province du Manitoba se trouve à peine à soixante milles de la Prairie. De nombreuses raisons militent pour que la Prairie fasse partie de la nouvelle province alors qu'il n'y a aucune raison valable pour qu'elle en soit exclue. L'idée est absurde. On ne saurait exclure une communauté anglophone établie à si peu de distance de la ville principale-en fait, de la capitale du nouveau gouvernement-sans que cela s'ébruite et qu'on en vienne à penser que derrière les raisons invoquées à l'appui de cette politique à courte vue s'en dissimulent d'autres. Le fait d'isoler cette population ne saurait être une mesure temporaire, mais crée une situation risquant de se perpétuer durant de longues années. A son avis, il faut que la nouvelle